

5  
 10  
 VENVM STRVERE ET FLAMMIS ADOLERE PENAS  
 MALIA ET OTIDEMQ. PARES AETATE MINISTRI  
 BVS MENSAS ONERANT ET POCVLAPONVNT  
 ONETTYRI PER LIMINALA ET AFREQVENTES  
 ENERETORIS IVSSIDISCVMBERE PICTIS  
 ANTVR DONAAENEAE MIRANTVR IVLVM  
 RIAN TISQ. DE VULTVS SIMVLATAQVE VERBA  
 AMQ. ET PICTVM CROCEO VELAMEN ACANTHO  
 EQ. VEIN FELIX PESTI DEVOTA FUTVRAE  
 LEA MENTEM NEQVITAR DESCITQVE TVENDO  
 ET ISSA ET PARITER PVERO DONISQ. MOVETVR  
 VBI COMPLEXV MAENEAECOLLOQ. TEPENDIT  
 AGNUM FALSI IN FLEVIT GENITORIS AMOREM

Fragment d'une page du *Vergilius Sangallensis* (*Enéide* I, 704—716). Voir la description dans Scherrer, *Verzeichnis der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen*, Halle 1875, p. 456; dans Chroust, *Monumenta palaeographica*, livraison XVII, pl. 1. 2. On ne conserve que 12 feuilles du Codex. Ces fragments sont de deux mains. Notre page est de la main A. On peut voir des échantillons de la main B dans Zangemeister et Wattenbach, *Exempla* etc., pl. 14a, Chatelain, *Paléographie* etc., pl. 62, Chroust, l. c. XVII, 2. En haut de la page se lit en petite écriture *Aen.*; à quoi répondait sans doute sur la page suivante l'indication du livre *lib. I*; de fait *lib. I* se trouve sur la page précédente. La feuille est maintenant de 28 cm de haut sur 26 de large; le format primitif mesurait, comme on peut déduire des pages 15 et 39, au moins 30 cm de hauteur et au moins 34,5 de largeur (Chroust, l. c.). Au commencement de chaque ligne de notre page quelques lettres manquent; dans la reproduction, elles sont restituées entre crochets. Le parchemin est fin et laisse transparaître l'écriture de l'autre page. Où et quand ce Codex a-t-il été écrit, et comment est-il arrivé à Saint-Gall, on l'ignore. Le bibliothécaire Ildefonse d'Arx trouva les feuilles sur des couvertures de livres, il les détacha et les réunit à des fragments d'autres *Codices* sous le titre de *Veterum fragmentorum manuscriptis codicibus detractorum collectio*. Selon lui, le manuscrit serait du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle, d'autres pensent qu'il appartient au IV<sup>e</sup> ou V<sup>e</sup> siècle.

L'écriture est la capitalis appelée quadrata, elegans ou aussi monumentalis, parce que le plus souvent on s'en servait pour les inscriptions des monuments. Les lettres ont à peu près la forme carrée et sont en général de même grandeur; il n'y a que l'**F** et le plus souvent aussi l'**L** qui dépassent un peu les autres lettres, et la queue de la lettre **Q** descend bien bas (1. 2. 9). Les lettres sont formées avec beaucoup de soin, la plupart du temps elles ont en haut et en bas de légers coups de plume et les barres ont leurs extrémités appuyées (voir **E**, **F**, **L**, **T** de la première ligne).

Lettres isolées. La panse supérieure du **B** est petite, l'inférieure est grande (3. 5). **C** est tracé de deux coups de plume (3. 5). Le trait final du **G** est dirigé en haut (13). **O** est fait de deux traits (1. 2). La panse du **P** est petite et ouverte (1. 2). **S** est formé de trois traits de plume; les traits de la fin sont quelquefois divisées (1. 7. 10). Le trait de gauche du **V** est quelquefois un peu recourbée (7. 8). Voir la forme de l'**X** et de l'**Y** (4. 9).

La seule abréviation est **Q**, pour *que* (2. 7). L'abréviation de **M** et de **N** ne se présente pas (Chroust, l. c.).

Séparation de mots et de phrases. Les mots ne sont pas séparés. Les phrases ainsi que les membres de phrases sont séparés par une espèce de virgule, placée au-dessus des lettres (voir 4, 5, 6, 7 etc.); à la fin de la ligne 5 se trouvent deux de ces signes. Un signe semblable se rencontre dans les manuscrits grecs, en particulier dans l'«Ilias Bankes» attribué au II<sup>e</sup> siècle après J.-Ch. (voir *Palaeographical Society*, pl. 153); c'est là l'œuvre d'un correcteur postérieur; de même, semble-t-il, on a ici une main plus récente. La première lettre des pages n'est pas agrandie.

Les lettres sont tracées entre deux lignes sèches.

Il y a des corrections à la ligne 2 et 12.

(Quinquaginta intus famulae: quibus ordine longo)  
 [Cura p]enum struere et flammis adolere penates;  
 [Centu]m aliae<sup>1)</sup> totidemque pares aetate ministri,  
 [Qui dap]ibus mensas onerant et pocula ponunt.  
 [Nec n]on et Tyrii per limina laeta frequentes  
 5 [Conv]enere, toris iussi discumbere pictis.  
 [Mir]antur dona Aeneae, mirantur Iulum,  
 [Fla]grantisque dei vultus, simulataque verba,  
 [Pall]amque et pictum croceo velamen acantho.  
 [Pra]ecipue infelix, pesti devota futurae,  
 10 [Exp]leri mentem nequit ardescitque tuendo  
 [Pho]enissa, et pariter puero donisque movetur.  
 [Ille,] ubi complexu<sup>2)</sup> Aeneae colloque pependit,  
 [Et m]agnum falsi inplevit genitoris amorem,

<sup>1)</sup> Quelqu'un, d'une façon tout à fait erronée, a cherché à changer *aliae* en *alii* au moyen de points et d'un petit **I** suscrit. <sup>2)</sup> **M** est barré, et il y a un point au-dessus.